



Star Trek DS9
L'armée
perdue

A. Rénier

L'armée perdue

Par A. Rénier

Le professeur Ottemickniets, klingoniste réputé, mettait la dernière main à son « Histoire de l'exploration Klingon ». L'œuvre était complète à un détail près et le professeur attachait énormément d'importance à ce détail, car il s'agissait d'une énigme qui restait sans réponse depuis plus d'un demi-millénaire. Aussi fit-il appel au docteur Bashir afin qu'il puisse plaider sa cause auprès de Worf le nouveau Empereur de l'Empire afin d'obtenir les autorisations nécessaires pour ce rendre dans le système de Mauv.

- Non seulement j'ai peine à croire qu'une armée de mille guerriers puisse s'évanouir ainsi dans la nature, dit Julian, mais il me paraît impossible que personne n'en ait retrouvé la trace.

- C'est pourtant ce qui est arrivé. Lors de la deuxième diaspora de l'ère de Kahless, le général Ro-han voulut attaqué par surprise la base de son principal opposant politique sur Mauv-V. Pour cela il se téléporta hors de portée des détecteurs du camp, et débarrassé de tout équipement électronique susceptible de les faire repérés. Il engagea son armée dans le « Territoire interdit » et n'en ressortit jamais. Plus personne n'entendit parler de Ro-han et de ses guerriers.

- Qu'est exactement ce « Territoire interdit ». professeur ?

- Une région située au sud de l'équateur de Mauv-V, l'une des plus sauvages de la planète. Elle commence de l'autre côté du grand plateau continental, et les locaux n'y vont jamais, car ils la disent peuplée de monstres suceurs de sang, d'un serpent gigantesque qu'ils appellent « rorbuterant ». Il s'agit naturellement de superstitions, mais elles ne sont pas sans fondement. Outre les pièges de la forêt vierge; quelque chose rend ce pays extrêmement dangereux, et sans aucun doute ce quelque chose est intimement lié à la disparition de l'armée de Ro-han. Voulez-vous essayer de le découvrir?

* * * * *

Propulsé par le petit moteur électrique, le canot s'échoua dans la vase de Crecia, petit village sur la rive gauche du fleuve. Là se perdait la piste de l'armée de Ro-han. C'est à cet endroit qu'on l'avait aperçue pour la dernière fois alors qu'elle traversait la rivière et prenait pied sur le « Territoire interdit ». A voir les montagnes et l'extraordinaire enchevêtrement de végétation qui les couvrait, Julian, Miles et Garak comprirent que ce pays-là ne leur ferait pas de cadeau.

Les trois avançaient dans un canyon qui constituait une voie de pénétration relativement facile. Un équipement très complet et des vivres pour un mois alourdissaient leur marche. De roc en roc, ils se hissèrent en haut d'un premier contrefort, où ils installèrent leur campement pour la nuit. Miles prépara les rations, et l'eau du ruisseau qui coulait dans le canyon leur procura la boisson. Leurs tentes-cercueils hermétiquement closes, où ils dormaient nus à cause de la chaleur, leur assurèrent une excellente protection contre les moustiques.

Le lendemain, la marche devint plus difficile. Il fallut tailler son chemin à coups de phaseur ce qui ralentit considérablement la progression. Ce fut en effectuant un

détour pour éviter un bloc de roche que Julian découvrit un baudrier, une gamelle rongée par l'oxydation et un manche de D'K Tahg. Aucun doute. Ils étaient sur la bonne piste; l'armée de Ro-han était passée par là .

* * * * *

Ils choisirent pour la deuxième nuit un vaste escarpement qui surplombait le fond du canyon. Un véritable cimetière d'équipements militaires les y attendait. En grattant l'humus, ils mirent à jour des dizaines de D'K Tahg, de Mek'let, de Kut'luch et de Bat'lech. Et en cherchant bien, on aurait probablement pu en trouver dix fois plus.

- C'est ici qu'il a dû se passer quelque chose, dit Julian. Les hommes de Ro-han n'étaient pas fatigués. Ils n'avaient apparemment aucune raison d'abandonner leur équipement. D' ailleurs, un klingon, même à bout de force, n'abandonne pas son Bat'lech. Or ceux-ci l'ont fait. Pourquoi?

- C'est pour le savoir que nous sommes ici, dit Garak, mais ce n'est certainement pas ce tas de ferraille qui nous donnera la réponse.

Ce fut Miles qui la donna. la réponse ! Le lendemain matin, il sortit de sa tente en titubant, le regard vide et le corps littéralement couvert d'ampoules entourées chacune d'une auréole bleuâtre. Julian, le contempla un instant en fronçant les sourcils. puis tricornedeur en main bondit vers la tente. Elle grouillait de minuscules bêtes grises qui s'y étaient infiltrées par une petite déchirure de la toile de fond.

- Hétéroptères, dit simplement Julian.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Garak.

- Une espèce insectes de la même famille que les Cimicidae que l'on trouve sur Cardassia. Elle vous pique et vous injecte un anesthésique qui forme une petite ampoule. Cette ampoule se remplit de sang, et si par malheur vous la crevez, c'est la septicémie et la mort à brève échéance. L'endroit en est infesté.

Sans force, curieusement lointaine, leur parvint la voix de Miles:

- Il n'y a qu'à moi que ça arrive des trucs pareils .

* * * * *

On descendit précautionneusement Miles au fond du canyon, là où il n'y avait pas de ses saletés.

- Je vais te faire une injection d'antibiotiques à large spectres, dit Julian.

- Une piqûre! Merci, je sors d'en prendre, répondit Miles, et il sombra dans un coma fiévreux.

Alors que Garak empêchait Miles de crever ses ampoules en se grattant ou en remuant. Julian contactait l'Oiseau de proie en orbite. Trois heures plus tard, grâce aux soins diligents dont on l'avait entouré, il était sur pied. Julian résuma à son intention l'explication qu'il avait déjà fournie à Gara ainsi qu'à l'Empereur en vidéo-conférence.

- Nous savons que l'armée de Ro-han a bivouaqué sur cet escarpement. Bon! Les hommes dorment par terre, tout habillés. Le matin, criblés de piqûres, abrutis par leur effet anesthésiant, sans force, ils cherchent néanmoins à gagner un endroit libre de vermine. Quand ils y arrivent, ils sont déjà condamnés, car le tissu de leurs vêtements, le cuir de leurs bottes ont arraché la mince peau qui recouvre leurs ampoules ... A mon avis, les restes de l'armée de Ro-han ne sont pas loin.

* * * * *

Une fois revenu au sol, ils les trouvèrent à un kilomètre de là, au bout d'une sente, dans une grande caverne ... plus de mille squelettes allongés dans l'humus, Sur l'un d'eux, on voyait encore les lambeaux de ce qui avait été un bel uniforme ... Adieu, général Ro-han !

F I N